ABONNEMENTS

Parif des Annonces

ANNONCE LEGALES lère insertion, parligne 12 sous Chaque insertion subséquente 6 sous

HEBDOMADAIRE. JOURNAL

adresse

S MERCREDIS

Manitoba Publié par A. GAUVIN

42, Avenue Provencher MANITOBA

LE BON ETAT DES FINANCES CANADIENNES

Sir Thomas White, ministre des finances durant la guerre, a remis aux journaux le communiqué suivant :

rable Mackenzie King, premier ministre du Canada aurait fait la déclaration suivante d'après les journaux "La terrible augmentation des dépenses incontrôlables est due en somme à la mauvaise politique du dernier goupourquoi cela? C'est parce que nous cherchons mainte- nion. nant à nous acquittter des obligations résultant des déà même les taxes du peuple. C'est une chose qui a droit de surprendre et que le peuple canadien ne saurait trop prenmais qui n'en est pas moins vrai.'

A cette déclaration, sir Thomas White fait la réponse suivante :

"Il est clair que les paroles du premier ministre ont été mal rapportées ou qu'en faisant cette déclaration il en question constitue un reproche sérieux contre mon adpartie, je me crois obligé d'exposer au peuple canadien les faits concernant les taxes et les dépenses de 1914 à 1919.

"'Dans mon discours du budjet de juin 1919, je disais ce qui suit : "Laissant de côté les dépenses imputables au capital et appliquant le surplus disponible de nos revenus requise pour rencontrer nos déboursés courants, il sautera aux yeux que nous avons défrayé le coût principal de rant la période de cinq ans en intérêt sur la dette de guerrevenus en dépenses de guerre jusqu'au 31 mars, 1919 est de \$438,293,248.00.

"Nos dépenses de guerre jusqu'au 31 mars 1919 fu rent de \$1,323,793,200.00.

"D'après l'annuaire officiel du gouvernement, il appert que le total des revenus du Canada a progressé de cent sorvante-treize millions de dollars en 1914 à trois cent douze millions en 1919, à trois cent quarante-neuf mil lions en 1920 et à quatre cent trente-quatre millions en 1921.

"En plus d'une majoration du tarif douanier en 1915, la taxe sur le revenu et les profits d'affaires fut imposée en 1916-17. Au cours de sa mise en vigueur, la taxe sur les profits d'affaires a rapporté plus de deux cent millions de dollars et la taxe sur le revenu a fait rentrer dans le tré sor public, à date, environ deux cent vingt -cinquillions de dollars.

"L'annuairé démontre également ce qui a été fait durant la guerre pour déduire les dépenses ordinaires du Dominion. Les dépenses pour travaux publics, en 1914, étaient de dix-neuf millions; en 1916, de douze millions; en 1917, de huit millions; en 1918, de sept millions; en 1918, de sept millions; en 1919, de six millions. Les dépenses imputables au compte du capital ont été déduites de quarante et un millions en 1915 à vingt-cinq millions devions continuer l'execution du nouvel hôtel du parlelinelit.

ont eu de lourdes responsabilités, sir Henry Drayton avec vons bien nos raisons, car pour nous, et depuis longtemps, les énormes dépenses nécessitées par la démobilisation, être snob ce n'est plus admirer bassement les choses meset l'hon. M. Feilding avec les intérêts considérablement quines, c'est plus simplement se mettre à la remorque de accrus de la dette publique et les fortes dépenses annuel- ceux qui donnent le ton. Ceux-là n'ont point toujours maules pour les pensions. Tous deux ont eux aussi à faire face vais goût, et parmi les objets proposés à la vénération des à d'énormes déficits des chemins de fer et à exercer une snobs, il en fut et il en est qui vraiment méritent d'être administration financière d'une importance inconnue a- vantés. vant la guerre. Mon dessein en faisant cette déclaration. n'est nullement d'amoindrir en aucune façon les fardeaux aux meilleures causes, et, en maintes occasions, les déqu'ils ont eu à supporter.

pire et des autres pays qui ont pris part à la guerre, à se montre-t-il avec ostentation zélateur de toutes les jeul'exception des Etats-Unis qui ne furent belligérants que pendant quinze mois, notre dette publique est d'emblée "Dans un discours prononcé à Québec, le Très Hono- la moins lourdes de toutes. / Nos emprunts pendant la guerre furent faits principalament avec notre propre population et quant aux échéances, elles furent réparties sur des périodes qui en rendait l'amortissement comparàtivement facile. Si notre dette nationale avait été convernement lorsqu'il a fait la guerre au moyen d'emprunts tractée envers des étrangers et que nous eussions parconplutôt que par des taxes imposées durant la guerre sur séquent été obligés de payer l'intérêt annuel à l'étranger, ceux qui n'étaient pas au service actif. Il est vrai que la nous aurions eu raison de nous inquiéter. Or elle est prindette du pays est énorme, que l'intérêt payable sur la det- cipalement due à la nation. Les paiements de capital et te est plus considérable que tout le coût de l'administra- d'intérêt sont versés à des canadiens et sont ainsi disponition il y a quelques années, que les taxes sont élevées. Mais | bles pour le commerce ordinaire et les affaires du Domi-

"De toutes les nations qui ont pris part à la guerre penses colossales des quatre années de la guerre, dont sans excepter les Etats-Unis, le Canada, est, je crois, le pas un dollar n'a été payé par le gouvernement du temps pays qui a joui des conditions les plus favorables depuis l'armistice et qui a le moins raison de s'inquiéter de l'avenir. De cette heureuse position, je crois que notre ad à coeur, en face des fardeaux qu'il est appelé à porter, ministration financière de guerre n'est pas le facteur le moins important. Nous avons demandé au peuple canadien de produire et d'épargner son argent pour nos emprunts de guerre, dont le rendement a été en grande partie employé à fournir les sommes nécessaires à notre production agricole, commerciale et industrielle qui auraient méconnaissait les faits concernant notre administration autrement manqué de marché vu l'affaissement presque financière de guerre. Comme je fus ministre des finances complet du change internationale en raison de la guerre. durant toute la période de la guerre et que la déclaration Si nous avions paralysé les entreprises au moyen de taxes, nous n'aurions pu participer au point où nous l'avons fait ministration et contre le gouvernement dont je faisais à la guerre et notre situation d'après-guerre aurait été bien différente de ce qu'elle a été."

LES SNOBS

On vient d'éditer une nouvelle traduction française du "Livre des Snobs." L'occasion est bonne pour relire (du 1er avril 1914 au 31 mars 1919) au-dessus de la somme ce chef-d'oeuvre de l'humour britannique, vieux déjâ de près d'un siècle, et pour méditer sur un trayers de l'esprit humain que William Makepeace Thackeray eut la la guerre à même les taxes, au montant total de \$275,943, gloire d'exposer, sinon la gloire de le découvrir. Car, en 977.00. Si nous tenons compte de la somme déboursée du- publiant dans le "Punch" les "Snob papers", Thackeray, comme il nous avertit lui-même, ne se flattait que d'être re et pour les frais de pension, le total payé à même les l'auteur prédestiné à écrire la monographie d'une espèce d'hommes répandus sur toute la terre et qui, depuis la création, attendait son historien: "Au commencement Dieu fit le monde, et avec lui les snobs. Ils sont de toute éternité, sans être plus connus que l'Amérique avant sa découverte. Aujourd'hui seulement, postquam ingens patuit Tellus, la foule a fini par avoir un vague sentiment de cette race." Quelque vingt ans avant le livre de Thackeray, les Anglais, en effet, avaient créé le mot snob; mais il restait à définir exactement ce néologisme, et, par cette définition, pour marquer les acceptions du terme jusqu'en ses nuances, ce n'était pas trop que tout un copieux volu-

"Quiconque admire bassement les choses mesquines est un snob. C'est là peut-être l'exacte définition de ce mot et du type qu'il représente". Ainsi parle Thackeray vers le début du chapitre deuxième du Livre des Snobs. M. Gérard Bauer a fort justement souligné combien cette formule est voisine de celle qu'employa Flaubert pour caractériser le bourgeois : "J'appelle bourgeois tout ce qui pense bassement." La parenté du snob de Thackeray et l'térêt. de son contemporain le bourgeois de Flaubert est donc étroite à l'origine. Mais petit à petit, à mesure que le mot snob s'acclimatait en France, le sens s'élargissait. Et si l'ombre de Thackeray revient parfois sur la terre, sans doute elle trouve à Londres autant de snobs des mêmes sortes qu'elle en rencontrait au début du règne de la reien 1919. De grands travaux tels que l'exécution du canal ne Victoria; mais si elle s'aventure à passer le détroit, elle Welland furent suspendus, mais nous avons cru que nous doit être assez surprise de voir qu'à Paris le snobisme prend de plus en plus une forme intellectuelle. Elle peut constater aussi que nous sommes ici beaucoup moins sé-"Je comprends parfaitement que mes successeurs vères pour les snobs que Thackeray lui-même. Et nous a-

N'a-t-on point vu aussi l'armée des snobs se rallier gnage d'une valeur inoubliable, population. fendre avec tant de chaleur qu'elle assura leur succès? pond de sa dignité de nation, cer-"ll est vrai que notre dette nationale a été considéra- Prétendre que sans ce renfort (dont ceux qui combatblement augmentée du fait de la guerre, mais il est vrai taient à l'avant-garde restaient tout surpris), bien des aussi que si nous exerçons une stricte économie dans no- justes batailles engagées devant l'opinion eussent été irtre administration publique, elle n'a pas besoin de causer rémédiablement perdues serait à peine un paradoxe. Qu'à de charte pour le ganada. de grave anxiété au peuple canadien. Elle est environ de l'origine du Snob ait été proche parent du bourgeois la mortie de la somme que la Grande-Bretagne doit aux cau sens où l'entendait Flaubert), il n'en est pas moins, Ftats Unis, somme n'elle est actuellement à amortir, cas comme il arrive dans tant de familles, devenu son irrépital et intérêt, au moyen de versements annuels. De plus poncihable ennemi. Et, parce qu'il rougit de ce consinage, la dette domestique de la Grande-Bretagua est de quinze il fait des efforts pour prendre le contre-pied de tout ce fors celle du Canada et la Grande-Bretagne la réduit cha- qui pourrait le rappeler. Aussi, tandis que le bourgeois vous offrir l'hommage de notre escadron de cavalerie." Nous lui

que année. En comparaison des autres dominions de l'Em- s'en tient aux idées reçues et aux succès consacrés, le snob nes gloires. Son ambition serait de faire croire qu'il a luimême et le premier, découvert le signe du génie dans le vagisement du futur grand homme au berceau. Il oublie croyez pas ce qu'un seul escadron de très bonne foi qu'il n'a fait que suivre un guide mieux averti. Ne lui reprochez point d'avoir enfoncé une porte ouverte, vous seriez injuste : la porte était à peine entrebaillée quand il l'a franchie, et c'est bien sous la poussée de tous les snobs, ses frères, que le passage s'est élargi pour donner place à la foule apportant à l'artiste l'hommage innombrable de la renommée.

Mais à ce moment le snob commence à douter : il rappelle comme membre du minisest déjà tout près de brûler ce qu'il adorait tout à l'heure. L'ardeur qu'il avait mise à faire des prosélytes, tant qu'il s'agisait de recruter des fidèles pour la petite chapelle d'une divinité presqu'ignorée, l'abandonne. Il lui déplaît cela a été l'appui moral fourni par de voir l'objet de sa dilection être choyé par tous. N'est digne d'éloge à ses yeux que qui n'a pas encore rallié tous les suffrages. Le consensus omnium est pour lui l'indice certain d'une faiblesse. Et devant le grand succès il tourne casaque et d'autant mieux qu'il aurait été au fond bien ports anglais de la Manche. Le déempêché de dire les raisons de son emballement. Ne vous sastre pouvait nous surprendre, avisez pas de lui rappeler son enthousiasme de naguère: il vous répondrait que ce n'est pas lui qui a changé mais bien l'homme dont il avait fait son idole, qui promettait tant et qui n'a point tenu.

N'importe. Pardonnons aux snobs. Nous le devons l'artillerie allemande n'aurait pu faire d'autant plus volontiers qu'un examen de conscience quelque peu scupuleux et attentif aura tôt fait de nous convaincre que nous n'avons pas le droit de leur jeter la pierre. Snobs, nous le sommes tous prou ou peu dans notre société contemporaine. Et Thackeray lui-même... mon Dieu oui, Thackeray lui aussi ne fut-il pas snob à ses heures et en bien des pages par l'excès même de son antisnobisme, et tout comme Flaubert dont la 'bourgeoisophobie' s'est plus d'une fois produite de manière assez "bourgeoise"?

N'est-ce pas en effet une variété de snobisme que cet- en lieu pour mettre les Allemands te préoccupation de découvrir en tout homme une tare, de la l'écart. La première attaque a éne plus voir, à côté du défaut les qualités : n'en est-ce pas une autre que de s'efforcer, par crainte de passer soi-même pour snob, à faire ou à dire exactement le contraire de ce que pourrait dire ou faire un snob, et cela au risque d'être tout simplement grossier? C'est en tous cas se condamner à vivre dans une contrainte de tous les instants; et ce manque de naturel et cette absence voulue de spontanéité ne sont-ils pas la marque essentielle du snobisme et du pire ?

(Le Gaulois)

RENE DUMESNIL

LLOYD GEORGE

Nous n'avons pas l'intention de faire une étude sur Dans cette armée, le Canada comp-Lloyd George; la visite au Canada de cet homme d'Etat tait ses recrues. anglais, est surement d'une grande importance.

Bien que ne représentant plus la Grande-Bretagne officiellement, puisqu'il a été défait aux dernières élecdans l'arène politique du monde, et simple député autions anglaises, ce personnage est l'un des plus brillants jourd'hui, il n'en conserve pas moins son auréole de premier-ministre durant la guerre et les discours qu'il prononce actuellement sont lus par tous avec un grand in-

Il est vrai toutefois qu'il faut généralement prendre ce qu'il dit avec circonspection, car il n'est pas toujours très particulier sur ses jugements et ses appréciations des hommes et des choses; c'est un homme du moment. mais enfin il occupe sur la scène du monde une place prépondérante et certaines parties du discours qu'il a prononcé à Montréal sont pour nous d'une sérieuse importan-

Nous croyons donc faire plaisir à nos lecteurs en reproduisant une partie de ce discours.

DE LLOYD GEORGE

DE LA PRESSE DE MONTREAL

Le traité de Versailles peut avoir ses défauts. On en fait aujourd'hui l'épreuve. Il peut abouil reste pour le Canada un témoicar le traité de Versailles lui rétificat signé par presque toute les nations de l'univers, après une prend donc la figure d'une gran-

EXTRAIT DU DISCOURS (profonde gratitude pour être accourus à notre secours au moment le plus critique de notre histoire. Il n'est rien que vous avez fait du- et Napoléon, mais pour la premierant la guerre que je puisee veus re fois l'Empire soulevait toute sa apprendre. Vous avez envoyé outre-mer 400,000 hommes, soit 3 fois plus que nous n'en avons fait Et. Dieu merci, il se levait pour détir au succès ou à la faillite, mais traverser nous-même, en Grande-fendre sa iberté. Bretagne, proportion gardée de la

sure de votre service. C'est la deux à lire vos inscriptions bilinpromptitude avec laquelle vous ê- gues. tes venus à notre aide, qui consti- Aujourd'hui même à Londres e guerre de quatre ans et demi. Il tue votre plus grand mérite. Je me trouvent réunis des représentants rappelle que l'ambassadeur fran- de races diverses. Vous y voyez des cais Paul Cambon, le plus rélé des Il est vrai que vous n'avez pas artisans de l'entente cordiale, est pris part à la guerre en vue de no- venu auprès du cabinet anglais un suis heureux de trouver la Jar tre gratitude. Mais qu'on me per- jour ou deux avant la déclaration feit mon possible pour qu'ils v mette à moi d'outre-mer, qui ai de la guerre Les larmes aux yeux fussent et d'avoir réussi je suis conenundu le bruit des canons réson- il nous disait : "Envoyez-nous un tent plus que tout au monde. Vousner a nes oreilles, permetez-moi de escadron de casalerie, rien qu'un remarquez encore des Français du

avons répondu: "Mais les Allemands ont des milliers de soldats. Que vous vaudrait un escadron de notre armée?" Et M. Cambon avait répondu: "Mais vous ne arborant le drapeau anglais apporterait de réconfort au coeur des millions de Français"!

Ainsi le Canada a-t-il fait envers nous Nous hésitions, la crainte nous rongeait, quand une voix nous est parvenue; "Les Canadiens seront derrière vous," Je me tère d'alors l'encouragement que cette promesse nous a procuré à une heure extêmtment sombre.

M. Lloyd George déclare que le Canada. Il ajoute qu'il a été réellement effectif sur les champs de bataille. En quatre batailles ? tout le moins. Un jour l'ennemi a rompu nos lignes et menaça les non la défaite, encore qu'elle fut gravement compromise. Londres pouvait être bombardée, mais l'esprit des citoyens n'eût pas été abattu. Le courage anglais n'est pas fait de lattes et de plâtre-Jamais ébranler le moindre de nos petits londoniens. Cependant la rupture de mos lignes du côté de la Manche créait du danger. Nos communications avec le continent pouvaient couper et arrêter nos envois de munitions et de vivres. Dunkerque pris, Calais et Boulogne ravis par l'ennemi, il restait très peu d'ouvertures jusqu'à la

De grandes batailles ont done té repoussée et repoussée par la vieille armée anglaise, celle qu'on voulait parfois mépriser. Elle se composait de vétérans. Mais la seconde attaque a été vaincue par une armée nouvelle, dont les membres étaient citoyens quelques mois auparavant. Ils avaient été jetés précipitamment au front et opposés à un earmée qui passait aux yeux du maréchal Foch pour l'armée la mieux exercée, la mieux équipée, la mieux organiséée qui fût. Cette armée puissante a été écrasce par une troupe inexperimentée, mais brave, audacieuse.

M. Lloyd George a insisté sur la hardiesse et l'effort iodomptable de troupes qui ost résisté non seulement à l'artillerie allemande. mais aux gaz asphyxiants. Grâce à elles et au Canala, nos lignes ont été réunies et la Manche n'a plus eu à craindre. Et ce jour là la feuille d'érable a été brodée pour toujours dans les plis d'or du drapeau de la liberté humaine.

Voilà pourquoi, connaissant cet leffort aussi douloureux que glorieux du Canada, je viens vousdire merci et grand merci.

M. Lloyd George aborde ensuite le sujet de l'Empire et dès lors sa parole produisit une très grande impression. Je ne voudrais pas vous retenir longteemps.

L'Empire britannique s'est révélé durant cette guerre et pour la première fois comme l'un des gardiens souverains de la liberté humaine. L'Angleterre avait déja combattu l'Armada, Louis XIV puissance et toute sa majesté et se jetait dans la mêlée le 4 août 1914.

C'est un empire composé de bien des races. Dans cette salle mê-Ce nombre ne donne pas la me- me je reconnais la présence de

> Anglais, des Ecossais et des Irlandais. Oui, des Irlanders, que je

(A suivre en page 2)

Canada, des Hollandais du Sudafricain, et des représentants des Indes. C'est donc un empire de plusieurs races, groupant celles qui sont à l'est et celle qui sont à l'ouest, celles qui sont au nord, cel. les oui sont au sud, et qui jouissent d'un climat d'une civilisation et d'une religion particulière.

Arrivant aux Etats-Unis, je renarque qu'ils se trouvent dans une même situation. Mais leur probleme n'est pas le nôtre. Habité par toutes sortes de sraces, les Etat-Unis y trouveront un jour matière à de grands embarras. Quel est ce problème des Etatsl'nis? C'est de « assimiler toutes les races Vous rencontrez ici un francais, la un Hollandais, et gare s'ils discutent de religion. Il y a aussi des Irlandais, des Anglais, des Callors, demeurant dans la même rue ou dans la même ville. La tâche de l'Etat est de les agglomerer, de les fondre dans un même creuset Il faut de tous ces éléments disparates faire un corps homogéne de nation, comme on ferait un bloc de béton. Telle est la tâche urdue des Eints-Unis, tel est le probleme anquel ils font face aujourd'hui Mais ce n'est pas le no

Chez non- il s'agit de tailler des carres de granit ou de marbre extrans de carrières différentes, de les faire entrer dans la construe tion d'un édifice ou chique bloc apportera sa resistance, sa coll leur, sa beaute, pour faire en sorte que le tout forme une nation aux gesises solides, et a une étoniume variété d'aspects

Voici le granit des Indes, y cer le granit écossais d'Aberdeeu voi ci la pierre anglaise, durable, qui a subi l'épreuve de tous les âges voici la pierre de mon pays, tirée de ses collines, pas en grande quantité, mais en qualité.

Amsi se présente notre problé Bretagne me, celui de l'empire britannique ! manière des Etats-Unis. Vous é- existe plusieurs patriotismes. Il y té entière. chouriez. Le Royaume-Uni dans en a pour votre ville—je crois que comprend quatre races distinctes | féal avant Toronto et je serais sur- ville galloise, du nom de Swansea. l'acier, mais tous composaient un l'Angleterre proprement dite, é pris que Toronto n'éprouvât pas La ville m'avait fait le même honmergeante, dominatrice, infini- le même sentiment contraire. Et neur que j'ai reçu ce matin des droit de citoyenneté. ment plus riche que les trois au- vous avez raison. Votre patriotis- mains de votre maire. Elle avait tres en ressources, et en popula- me va d'abord à votre ville. Vous mis mon droit de cité dans un é- beaucoup de métâux ensemble A ses côtés se tiennent l'Ecosse. tion, posedant une histoire en propre, une littérature incomparable. l'Irlande et le pays de Galles. I. Angleterre a hunt fois la popudation de l'Écosse, sept fois celle de l'Irlande et six fois celle de tial. les heattmours he sommes-hous pas uniouement des Anglais, mais des Anglais, des Ecossus, des Ir-Landars et des Ciallors

Un politique a dat. Non- qui appartenous a la race la plus forre soumetton-done les putres et foudans le dans nedre propre cres set Mar centerialities out than Davin echec, dont ! Angleterie a ete aparente Cromwell a con-

her Ecosonia there will the open-Bolder Burns a feet appel a see a unipatitionie up les fil sint so que per room to Magne at an important And a so want des vir innes de I retreat that it is both a file inof part Mareteres poor to de to religionation at the I ! there the pure all other the to the More will come the it. it is the management of the best of a great to become little In testiment tilling out price various spin itnors Futin or pare de tinhe " in our trais chateau, forts out on latte para caract matre pemple Em territor le premier Gallois qui parlant a single maternelle Nontraining de teptembles Que volt-on amourd hus? I un de ces châteaux est maintenant balone par un Cialhats de boji a' at celatica même qui Your parle en er moment

Con latter value and denote dandonnes I Migiais, de lon some arount torit seest dit approache the partiall tribs if er I' a resome to one a Providence much many and digo together allower opens for sout notre un l'orses actue para Instit I assis on a District description allow Vice to be select too as p'a forte forto be at form plus in a furthe less of the property of the party to be a Grande-Bretagne Pas. to entry, the distribution for the Section part and on the firm I think a secrequester pages or notice trat the true have described the no to be done park profonds The second of th

LES PILULES ROUGES

tonifient, et soulagent

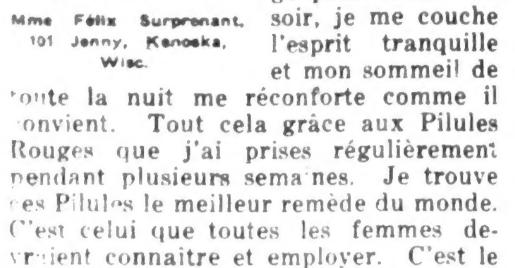


Mme C.-E. Prairie, 1371 Lafontaine, Montréal.

Montréal.

J'ai pris les Pilules Rouges avec d'excellents résultats et je trouve que c'est la . messeurs médecine à employer pour une femme faible, nerveuse et atteinte de maux internes. Tous les remèdes que j'avais employés auparavant m'avaient été inutiles. Mme Charles - Emile Prairie, 1371, rue Lafontaine,

Je me porte à merveille et je suis bien grasse. Je ne suis plus nerveuse et j'ai recouvré les forces qu'il me faut pour mes obligations de chaque jour. Je n'ai plus l'estomac malade; tout ce que je mange passe bien. Le



ka, Wisc. Les mères de famille font prendre à eurs fil'ettes les Pilules Rouges pour sur : ssurer une bonne formation.

seul qui m'ait réussi, et pourtant que

d'autres j'avais pris auparavant. Mme

Fé'ix Surprenant, 101 rue Jenny, Kenos-

Les femmes qui souffrent de maladies eternes, d'anémie, etc., trouvent leur soul gement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bie pr'acer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.



Pendant des années j'ai souffert de douleurs internes; j'étais très faible et si nerveuse que je passais des nuits entières sans dormir. J'avais consulté plusieurs médecins et tous s'accordaient à dire que mon cas nécessitait l'opération. Mais avant de me décider, j'ai consulté

les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Leur traitement et l'emploi des Pilules Rouges ont eu les meilleurs effets. J'ai maintenant bonne santé et je travaille beaucoup. Mme B. Hurtubise, 284 rue St-Timothée, Montréal



Putnam, Conn.

Je · travaillais beaucoup' sans prendre garde à ma santé et je me suis ainsi épuisée. Je suis devenue nerveuse; j'avais de fortes palpitations et ressentais une douleur entre les épaules. Les Pilules Rouges, que j'ai employées, m'ont fait du sang en peu de temps,

ont vite relevé mes forces et ont fait disparaître les malaises qui me rendaient misérable. Mme Jos. Larose, 35 Main, Putnam', Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boite. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Mou

toujours quatre races en Grande- l'étendez ensuite à votre province, crin fait de tous les métaux de la

puis à tout le Canada, enfin à ville. Il y avait du fer de l'acier, L'empire jouit de la même uni- l'Empire. Encore n'est-ce pas la de l'étain, du cobalt, du nickel, de Ne cherchez pas à résoudre à la lie Le patriotisme est centipède. Il fin, puisque vous aimez l'humani l'or et de l'argent. Ils n'avaient pas été fondus dans un seul métal. Je me rappelle avoir séjourné On les distinguait tous sur l'écrin. un territoire relativement exigu. vous voulez voir prospérer Mont- juste avant mon départ dans une ici. l'or et l'argent, là, le nickel et ctui où se trouvait renfermé mon

Tel est l'Empire britannique.

Dr F. LACHANCE

Des Hépitaux de Paris Spécialité : CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: de 2 à 5 p.m. Téléphones :

Bureau: A6207-Résidence N1564 Bureau: Bloc Somerset

Chambre 438 Avenue du Portage - WINNIPEG

E. A. Condé F. T. Taylor, L.L.B.

CONDE & TAYLOR

AVOCATS - NOTAIRES

Avocats de la Cité de St-Boniface Gérance de successions Avocats Criminels

202 Edifice McArthur-WINN/PEG , Téléphone A 9475

J. M. RUSSELL

CONTRACTEUR ELECTRICIEN

Estimés fournis sur Demande

242 Avenue Taché

NORWOOD — MANITOBA TELEPHONE N 1347

Entrepreneur de Pompes Funèbres 14. rue Victoria - St-Boniface Tél. N1467

Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et autocorbillard sur demande. Maison exclusivement Canadienne-fran-

FUMEZ HEROS TABAC CANADIEN FERMENTE TRES DOUX TRES BON PAS DE MAUVAISE ODEUR

des Hindous, des Ecossais, des Français, des Anglais, Ils constituent un écrin, emblême protecteur de la liberté de tous et de chacun des citoyens de l'Empire.





MENAGERES

Pratiquez l'économie. Conservez les aliments. Vous

aurez plus de pain et du meilleur pain si

vous vous servez de

(Telle que requise par le Governement)

License Nos. 15, 16, 17, 18.

Employez-la dans toutes vos pâtissieries



Free, at all the drug stores

.lt's



Get it today

New outside treatment for Colds and Croup

This Test Size Package of Vicks VapoRub

(Faceimile Test Size Package)

20,000 Canadian Families Tested Vicks Last Winter. What Some Users Say:

TORONTO

Mrs Edward Cherpaw, of 14 Enderby Road, Toronto, writes: "When our mar med daughter was visiting us, her little child contracted a cold. She asked us to get a jar of Vicks VapoRub and she would prove to us what it would do. It certainly cured the child in short order, and we use it now in preference to anything else."

OTTAWA Mrs. Ed. Lemire, of 389 Rideau St., Ottawa, Ont., writes: "I have used Vicks VaporRub for sore throat and colds in head with good results. I strongly recommend it also for eruptions of the skin, and all kunds of sores.

BRANTFORD

Mrs. W. F. Scrivner, of 32 Grey St., Brantford, Out., writes: "We have found your Vicks VapoRub very beneficial in relieving colds on the chest and lungs. We have used it on the children and by keeping a bottle of Vicks on hand have kept them free from colds all winter."

QUEBEC Mr. Paul Verrault, of 64 Richelieu St., Ouebec, Que., writes: "I am only too glad to recommend Vicks VapoRub as I have used it for several cases, such as sore throats, colds in the head, and earache, and I have already recommended it to many of my friends."

THILE the supply lasts, the coupon below is good at any local drug store for a test size package of Vicks VapoRub, the external, vaporizing treatment for all cold troubles.

Though new here, Vicks is a family stand-by in the States, where over 17 million jars are used yearly. Its success is due to its amazingly quick double action. Rubbed on, it penetrates and stimulates the skin. At the same time, its ingredients, released as medicated vapors by the body heat, are inhaled with each breath directly into the nose, throat and lungs. Thus colds are often broken up over night, croup relieved in fifteen minutes.

Mothers prefer this new way of treating 'children's cold troubles because it avoids upsetting their little stomachs by internal dosing. It is fine for spasmodic croup, sore throat, tonsilitis and head colds, and as a salve for cuts, burns, bruises and itchings.

Vicks is the discovery of a pharmacist in the States who found how to combine, in salve form, the world's best remedies for colds—Camphor, Menthol, Eucelyptus, Thyme, Turpentine, etc. Made at first in the back room of his drug store, for a few friends, its fame spread county by county, state by state until now Vicks is the largest selling rensedy of its kind in the world.

To demonstrate their faith in Vicks, the manufacturers have authorized every local drug store to give out 100 test packages free.

Enthusiastic Over the New Vapor Method of Treating Children's Cold Troubles

HAMILTON

Mis. R. Daugherty of 407 McNab St., North, Hamilton, says: "I think Vicks VapoRub one of the best remedies I have ever used. I have a child two years old, who seems to no sooner get rid of one cold than he has another. I find Vicks stope the coughing so quickly, when applied to his chest. I would hate to be without Vicks in the house."

MONTREAL

Mrs. James Hicks, 34-A St. Remi St., Montreal, says: "We have great faith in Vicks VapoRub. I used it on my children for colds in the chest, and found it relieved hem even when the cold was very bad. My husband has been sick seventeen months with 'Flu' and double pneumonia and was taken to the hospital with not much hopes. He has used different salves but none to compare with Vicks."

LONDON

Mr. C. Phoenix, of 755 Grey St., London, Ont., writes us: "I am a hunter. trader and trapper, also a fisherman. I use Vicks VapoRub in place of liniments, because it is very handy to carry and gives such quick relief for small animal and insect bites, and for chapped hands and lips. I have not had a cold all winter."

For All Cold Troubles

VAPORUB.

OVER 17 MILLION JARS USED YEARLY

Take this Coupon to your druggist

This Coupon is good at any city drug store for a Test Size Package of Vicks VapoRnb, so long as the supply lasts. If you live out of town, or if druggists' supply runs out, mail the coupon to Vick Chemical Co., 344 St. Paul Street, W., Montreal, P. Q.

Il est Consolant d'avoir l'assurance que vous pouvez obtenir un remède qui a fait ses preuves,

parfaitement approprié à vos besoins. Toute femme affligée de maux de tête, mal de dos, langueur, nervosité extrême et profond abattement devrait essayer les

afin de voir la différence dans son état. En purifiant le système, elles assurent une meilleure digestion, un sommeil plus réparateur, des nerfs plus caimes, et confèrent le charme des yeux brillants, un teint rosé parfait et une humeur enjouée. Des milliers et des milliers de femmes ont eu le bonheur d'apprendre que les Pilules de Beecham

Le Remède Infaillible des Familles

Préparées seulement par Thomas Boscham, St. Heiens, Lancachire, 3 En vente parteut, an Canada et aux Etats-Unto d'Ambrigue.

La Perfection en fait de Cigares

Filasse-Tabac de choix de la Havane.

Chaque seuille récoltée sur le sol cubain. Enceloppe. Tabac Sumatra de choix qui conserve au cigare toute sa richesse d'arome.

SPORTSMAN—CLUB SELECTIONS—DEMOCRAT 15c. 2 pour 25c. 10c.

PRIX UNIFORME DANS TOUT LE CANADA

TRIBUNE LIBRE Lloyd George

Mon compatriote qui s'est opposé vigoureusement, lors de la dernière réunion du Conseil, à la vanue et à la réception officielle de M. Lloyd George dans notre ville avait mille fois raison.

Les vétérans français auraient dû l'appuyer. Ils ne l'ont pas fait, e et regrettable. Cependant le gete eut été beau et ils eussent fait preuve de patriotisme, patriotisme beaucoup plus efficace que l'organisation d'un bal ou d'une fête paysame. Ils eussent surtout fait preuve de patriotisme en essayant d'empécher Lloyd George le lacheur, de vouloir venir débiter semensonges contre la France dans une ville française.

J'ai dit mensonges? A l'encontre de l'Auvergnat je ne m'en dédis pas Un exemple? En voici un et je cite en des passages du dis coors du "petit Welsh" prenonce a Winnipeg samedi dernier de vant 5,000 badauds.

Les soldats de Winnipeg 6 taient à la seconde bataille d'Y pres. (à côté des Français, rien de plus vrai) quand pour la premie re foi-, les Allemands émirent leurs nappes de gaz asphyxiants les meilleures troupes de France des vétérans, démoralisés, s'enfui rent, laissant le chemin de la mer somert aux Allemands Ensuite vient un dithyrambe sur les so stats de Winnipeg qui tinrent seuls la figne alors que les Français a vaient fui et ce jusqu'à ce que de vaillantes troupes dec Londres vinssent les relever.

de sais qu'il est malséant de le dire, mais M. Lloyd George a men-

L'attaque dont il parle est celle du début de l'année 1915. Nos troupes du secteur d'Ypres, une di vision de vieux territoriaux, (chez nous jeunes et vieux étaient au front) tenait la ligne. Enveloppes à l'improviste par la nappe de langlaises, que je sache, n'ont jagaz mortels, suffocants, ne pou- mais repris ce que nous avions pervant plus respirer, rendant le sang du. M. Lloyr George pourrait-il en par la bouche, les veux, les oreilles, les "vieux" recherchèrent les endroits non atteints par le gaz et n'est pas venu à St-Boniface et et disons le sans honte, ils recu- n'a pu de ce fuit nous jeter ses vi-

SANTE D'UNE JEUNE FILLE RETABLIE

a recouvré la santé en prenant le Compopsé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Vancouver, C.A .- "Ma fille souffrait beaucoup, était faible et souvent étourdie, et sans appétit. Une de mes filles plus agées avait entendu parler du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et nous en avons eu. Elle en prend depuis plusieurs mois, et est bien maintenant. Il produit tous les effets qu'on lui attribue et nous le recommandons à nos amies. J'en prends moi-même lorsque je suis faible, fatiguée, épuisee. Je sens qu'il me fortifie, et je le recommande fortement à toute femme qui souffre, comme ma fille et moi avons souffert." - Mme. J. McDonald, 2947 26ème avenue Est, Vancouver, C.A.

Dès l'age de douze ans, une jeune fille a besoin de toute l'attention qu'une mère prevoyante peut donner. Que de femmes ont souffert des années de tortures - victimes de la negligence ou ignorance d'une mère qui aurait du les diriger à

cette eroque. Si elle se plaint de maux de tête, dou eurs dans le dos et les membres inferieurs, ou si vous remari et une lenteur du cerveau, nervosite ou irritabilite chez votre fille, rendez-lui la vie plus facile. Le Compose Vegetal de Lydia E. Pinkham est specialement adapté à

ces conditions.

"Aujourd'hui je ne souffre plus de l'estomac et mes forces se sont beaucoup augmentées", dit M. Trefflé Dupuis



Je suis heureux des bons effets produits par les Pilules Moro alors que ma digestion se faisait très mal, qu'elle me causait des douleurs de toutes sortes et que je me sentais l'estomac comme rempli d'eau. En plus je souffrais de maux de tête continuels; j'avais des étourdissements et des nausées. Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, en me recommandant les Pilules Moro, m'ont rendu le plus grand seryice. Aujourd'hui je ne souffre plus de l'estomac et mes forces se sont beaucoup augmentées. M. Trefflé Dupuis, 670, avenue Lartigue, Montréal.

M. TREFFLE DUPUIS,

A tous ceux qui ont des dou-670, avenue Lartigue, Montréal. leurs d'estomac sourdes, cuisantes ou nerveuses, nous recommandons de prendre des Pilules Moro qui enrichissent le sang et en activent la circulation, permettent le fonctionnement régulier des organes et remettent tout le système en parfait état.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274 St-Denis, Montréal

lerent. Quant aux troupes de Win- faute, ne nous le dissimulons pas nipeg, elles firent la même chose. Tout le monde en eut fait autant M. Lloyd George inclus.

Mais la route de la mer ne resta pas longtemps libre. Une brigade de la 152e Division qui était alors au repos dans la région de Houtekerque composée des 77e et 135e régiment d'infanterie fut alertée et non seulement arrêta la ruce allemande, mais des le lendemain reconquit le terrain perdu. Et ceci, n'en déplaise à M. Lloyd George, fut fait bien avant que ses fameuses troupes de Londres vinssent relever les troupes canadiennes.

Q'était-ce que Ypres à côté de Verdun, où nous avons refusé la coopération anglaise? Les troupes

Enfin et fort heureusement, il sir." lennies à la face, et chez nous compatriote, car c'est un peu sa

BEL ELOGE DES CANADIENS

Sir Robert Kindersley, directeur de la Banque d'Angleterre et gouverneur de la compagnie de la Baie d'Hudson, a fait les cominentaires suivants sur l'emprunt canadien: "Il est surprenant et réconfortant de constater que le peuple canadien a pu, dans l'espace de quelques jours, souscrire \$200,000,000, pas moins, à l'emprunt du gouvernement du Dominion. Un tel résultat n'aurait pas pu être obtenu dans la situation | actuelle où se trouve le monde si la grande majorité des Canadiens n'avaient pas repris leur habitude de dur travail et d'économie, san quoi aucun pays ne pourrait réus-

Marie-Antoinette Collin, professeur 'en félicite chaleureusement mon de piano. Théorie et harmonie. Elèves préparés aux examens. Studio, 79, rue Provencher, St-Boniface. Tel. N.1248.

Une mère dit comment sa fille Noel et le Jour de l'An dans les Vieux Pays

CONVOI PACIFIC SPECIAL

Depart de WINNIPEG, le 11 decembre 1923 Conduisant tout près du vaisseau, pour le départ du

Paquebot MONTCALM, le 14 dec. DE ST-JEAN OUEST, N. B.

Chars Touristes et Dortoirs, directs DE EDMONTON. SASKATOON, CALGARY. MOOSE JAW

REGINA et WINNIPEG. sera en opération pour les départs suivants de St-Jean Ouest, N. B.

S.S. Montelare S.S Marloch A Liverpool A Southampton 'A Liverpool A Glasgow Départ 14 déc. Départ 15 déc. Départ 13 déc.

DEMANDEZ A TOUT AGENT. DANS VOS VOYAGES VOYAGEZ DIRECTEMENT PAR LE

PACIFIQUE CANADIEN



POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

BILLETS DE TOMBOLA ENTETES DE LETTRES LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES CARTES D'AFFAIRES RELEVI DE COMPTE AFFICHES **ENVELOPPES** FACTURES CIRCULAIRES ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION LISTES D'ELECTEURS RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE

L'Imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial a donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne l'attention frappera pas mais choquera l'oeil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou od'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforcons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouverons toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner a notre clientele le maximum de satisfaction, des prix moderes et un service irreprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher,

St-Boniface, Manitoba

LA DERNIERE OEUVRE D' ALBERT DE MUN

......Dans cet hôtel de la rue François Ier, qu'occupe la Société Française de Secours aux Blessées Militaires, deux modestes pièces, au fond de la cour, furent, au déut de la guerre, le berceau d'une grande oeuvre. Chaque jour, Albert de Mun se tenait là; auprès de lui, un défilé de prêtres s'offrant comme aumôniers. Au lendemain de l'autre guerre, il avait, en fondant l' Oeuvre des Cercles, conçu le noble rêve de mettre à la portée des masses tout ce que le message religieux recèle de disciplines, d'énergie, et de préparer à la France pour les luttes futures, des générations vivifiées par ces disciplines. Quarante-trois ans plus tard, en ce rez-de-chaussée de la Croix Rouge avec une allégresse d'improvisateur que servait la maturité d'une expérience, il organisait le contact entre le sacerdoce et les vingt-sept classes de Français que le péril réclamait et que la mort guettait.

Tout ce que prévoyaient les décrets en vigueur, c'était l'affectation de deux aumômers à chaque corps d'armée mobilisé; et ce cadre minuscule-deux cents prêtres pour un million d'hommes s'échelonnant entre Dunkerque et Belfort-n'existait encore qu'en théorie, sur le papier. L'Etat qui venait de proclamer l'union sacrée cessait as surément d'être gêné pour causer avec l'Eglise; la fausse logique éprise de fausse abstractions, qui condamnait les deux pouvoirs à s'ignorer, avait dû se taire, humilié, devant le réalisme social et les nécessités vitales du pays. Mais l'Etat, dans le branle-bas de ces tragiques semaines, aurait-il le loisir de concerter lui-même avec les autorités religieuses les mesures à prendre pour assurer un réconfort spirituel à ces soldats qui avaient commencé de mourir : Albert de Mun vint lui dire : "Je ne vous demande que votre bonne volonté, tolérante et loyale, et qu'un saufconduit pour les prêtres qui voudront partir; je me charge du reste." L'Etat consentii, et l'anmônerie volontaire aux armées fut créée; elle fut le fruit de cet accord entre la vaillance d'une initiative individuelle et la sollicitude dont s'émouvait soudainement l'Etat pour les libres aspirations des consciences. Ayant ainsi rapproché l'Eglise et la France en armes, Albert de Mun s'éteignit.

L'oeuvre qu'il avait fondé pour l'incessant ravitaillement des âmes, sur tous les fronts, fut après lui précisée, développée, poursuivie, avec une assidue ténacité, par un de ses plus anciens et plus chers disciples. M. Geoffroy de Grandmaison, président de la Société Bibliographique, qu'assistait sans relâche M. François Veuillot. Dans leurs cartons, quatre ans et demi durant, s'accumulèrent des correspondances d'aumôniers, qui jetaient une magnifique lumière sur le moral de la France du front. Aujourd'hui, devant nous, ces archives s'ouvrent, dans le livre qu'ils publient sous ce titre : l'Aumônerie militaire pendant la guerre; et nous avons là, avec l'histoire d'une attachante institution de précieux raccourcis de psycologie religieuse, dessinés et commentés par ces aumôniers; en ces minutes de péril où les âmes, face avec le gouffre de la mort, donnent l'émouvante impression d'être des âmes vraies, ces prêtres y savaient lire, et redire, ensuite ce qu'ils nière de prophète?

qui souvent les chefs laissaient quelques loisirs pour un l'histoire nationale de notre Eglise de France. ministère proprement spirituel; ailleurs, au contraire, réduite à ses propres ressources, elle se sentit nettement

mière fois, de quelles ressources ils disposaient pour allé- | tiers d'entre eux avait la mort sur les lèvres." ger, pour soulager. De ces innombrables dialogues entre | Rouvrant ensuite | le volume | de MM. Geoffroy de | mêlaient-ils?

berté positive des consciences exigeait qu'on ne marchan- vaillé en vain. dât plus au divin sa part-à ce divin vers lequel elles asvait dépositaires d'un Evangile de vie,

un bon colonel et un bon aumonier, un régiment passe par- tat religieux du pays. tout." On passait, mais en laissant derrière soi ,parfois. (Le Figaro) le cadavre de l'aumônier. Sur cent trente-deux Jésuites

"FRUIT-A-TIVES" EST TIRE DES FRUITS

Du lus Intensifié des Oranges, Des Pommes, des Figues et des Proneaux.

Combiné avec des Tonique "Pruit-a-tives" ou les "Fruit Lives combiner les jus de fruits, leur excep-tionnel pouvoir de surmonter la mala-die et de remettre sur pied les malades. Cette méthode fut découverte par un médecia d'Ottawa et perfectionnée par lui après des centaines d'essais. Par est concentré et combiné avec des toniques d'une manière telle que le jus des fruits est rendu plus actif et d'une valeur plus grande. Paites l'essai des "Pruit-a-tires" pour les maux d'estomac, du foie, du rein el pour les 50e la botte, 6 pour \$2.50, botte d'essai 25e. Ches tous les marchands ou de Fruit-a-tives Limitée, Ottawa,

NOTES LOCALES

Ont. et Ogdensburg, N.Y.

Nos félicitations à M. J. A. Prenovault à l'occasion de son lection comme commissaire d'é-

M. Prenovault a toutes les quaifications requises pour faire honneur au quartier qu'il représente.

ISLE DE CHENES

Depuis longtemps la seule manière que nous avons de nous di vertir, durant les longues veillées d'automne, est le jeu de cartes.

Cet automne notre bon curé, M. Rivard, a bien voulu nous préparer une soirée tout à fait différen te. Ce sera une scène lumineuse reproduction d'une lanterne magique, le tout est le fruit de son travail actif-

M. l'abbé J. Jutras, curé de Letellier, donnera à cette occasion une conférence sur les silos, ce sera sans doute fort intéressant et instructif. Nous prions les gens des paroisses environnantes de se joindre à nous pour l'encourager. Cette séance aura lieu dimanche le 21 octobre dans l'église paroissiale de l'Isle de Chênes-

Adultes, 50 sous; Enfants: 25 sous. Petit paroissien.

VOX POPULI ...

-Savez-vous quel est l'homme le plus populaire en Russie après Lenine, considéré comme une ma-Trotzky?

- -Non, vous n'y êtes pas.
- -Lloyd George, Hugo Stinnes?
- -Vous déraillez
- —Qui? -M. Poincare.
- -Mais c'est la bête noire des olchévistes.
- -Pas du tout. L'énergie du du président du conseil, qui a résolu, en dépit de tous les sophismes des économistes financiers et politiciens internationaux, de faire payer à l'Allemagne les réparaions et a maintenu contre vents et marées l'occupation de la Ruhr, fait une impression énorme au pays des soviets. Tel est le résulat de la constance de l'effort dans a ligne droite, Poincaré, en Russie, s'identifie à la France victorieuse qui entend ne pas se laiser frustrer de son juste droit. C'est pourquoi les Russes disent qu'il a deux as en Europe: Lenine et Poincaré, et peut-être un troisié.. me: Mussolini, qu'il faut voir ve-

ON DEMANDE à acheter à St-Boniface ou à St-Vital une MAISON en bon état avec 3 iu 4 chambres à coucher, un bin jardin, poulailler ou enclos pour volailles.

Piur traiter, s'adresser à M. H. L. Bonnin, 100 Victory Bldg. 335 rue Main

MAISON A LOUER - No. 45 rue Notre-Dame,- Modernepièces - S'adresser & J. C. Turenne, 191 rue Notre-Dame, St-Boniface,



faites mal c'est d'appliquer du célèbre Liniment Minard. Il est antiseptique, calmant, curatif et soulage immédiatemen t-L'éditeur d'une des meilleures revues agricoles des provinces maritimes, au cours

d'une lettre qu'il nous adressait, dit:

"Je dois dire que je ne connais pas de médicament qui a maintenu sa reputation depuis si longtemps que la fait le LINIMENT MINARD. Il a été le remede certain dans notre famille aussi loin que vont mes souvenirs et il a survécu à la concurrence d'une dousaine de neudos-imitations. MINARD LINIMENT CO. LIMITED

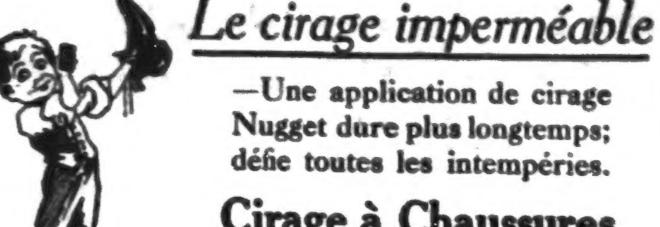
L'institution,—il srait trop long d'en expliquer ici les qui vinrent servir dans l'aumônerie, vingt-trois furent raisons—garda toujours quelque chose d'improvisé: elle tués. Beaucoup d'aumôniers, pour mettre la soutane à fonctionna, dans l'ensemble avec plus d'élan que de mé- l'honneur persistèrent à la porter jusque dans les prethodique régularité; en bien des secteurs, elle fut secon- mières lignes. Et les aventures de chevalerie que des morts dée par les prêtres soldats, par les prêtres infirmiers, à héroliques couronnèrent ajoutèrent une superbe page à

Je me détachais hier de cette page, un instant, pour insuffisante pour répondre à tous les appels, à tous les be- donner un premier coup d'oeil au livre que venait de m'ensoins. Car les besoins qui ne pensaient pas à appeler é- voyer un docte historien du Morvan, M. l'abbé Charrier, taient peut-être plus urgent encore, et plus dignes de dé- sur la révolution à Clamecy, et voilà que mes regards tomvouement, que ceux qui appelaient, et dont on pouvait di- baient şur une lettre qu'écrivait en 1812 un prêtre origire, reprenant un mot de Pascal, que cherchant le prêtre naire de cette ville, l'abbé Surugue, curé de Saint-Louisils l'avaient déjà trouvé. Nos deux auteurs expliquent a- des-Français à Moscou, au moment où y séjourna la vec une judicieuse précision, qu'il y eut plutôt en définiti- Grande Armée. "Vous saurez, disait-il, ce qu'est le chrisve, des aumôniers militaires qu'une aumônerie militaire. tianisme de cette armée quand vous apprendrez que dans Ces prêtres étaient demandés là où l'on mourait; un corps de 400,000 hommes, tel qu'il était au passage du mais ils sentaient tous que la France attendaient d'eux Niémen, il ne se trouvait même pas un seul aumônier. Il autre chose qu'une aide à donner aux mourants. Ils n'ac-] est mort près de douze mille personnes pendant leur séceptaient pas aisément de n'être partis pour le front qu'en jour, at je n'ai enterré avec les cérémonies ordinaires qu'vue de tenir une école de bonne mort. Autour d'eux, dans un officier et un domestique du général Grouchy; tout le les tranchées, dans les campements de l'arrière, nombreus reste, difficiers et soldats, ont été enterrés par leurs pairs, ses étaient les vies humaines qui aspiraient à leur confier dans Jeprengier jardin voisin. Ils n'ont pas l'air de croire leur détresses, récentes ou anciennes, à déposer devant à une autre vir, J'ai passé une fois dans une salle d'offieux beaucoup de leurs fardeaux, y compris celui de leur ciers blessés; tous m'ont parlé de leurs besoins physiques, "cafard", et à réapprendre ou à apprendre pour la predet pas un de ses infirmités spirituelles, et cependant le

ces aumôniers et l'âme française. M. François Veuillot Grandmaison et François Veuillot, j'y lisais le récit d'anous donne des échos très instructifs. Parfois, en gapes eucharistiques tout à fait imprévues, dont les conhaut lieu, des bureaux s'étonnèrent, s'inquiétèrent, de voir vives furent des poilus, et même des "joyeux", et qui metces prêtres temr école de bonne vie. On les avait laissés taient en communion avec Dieu un certain nombre de vies, venir comme liturgistes de la dernière heure, pourquoi pour combien de temps? je ne sais-car le divin qui se fait donc s'occupaient-ils des autres heures, et pourquoi s'y humain accepte, à l'image de tout ce qui est humain, de n'être peut-être qu'éphémère. Mais, du moins, il avait pas-Ils s'en occupaient, ils s'en mélaient, parce que la li-sé, il avait frôlé les âmes; Albert de Mun n'avait pas tra-

Je réfléchissais, alors que dans la France d'il y a cent piraient. L'affectueuse confiance de beaucoup de poilus ans, où Dieu n'était même plus désiré au lit de mortdes se serait réputée déçue, si nos aumôniers se fussent bor- soldats, l'Etat venait de faire ménage avec l'Eglise, par le nés à bénir des agonies et des tombes, lorsqu'on les sa- Concordat, et que ces scènes de ferveur collective qui, durant la Grande Guerre, se multiplièrent, succédaient de La vertu même de ce dépôt, et la façor dont ils l'ex- peu d'années au divorce de ce ménage. Bien mal avisé ploitaient pour tenir les courages en haleine, suggérait vraiment serait l'historien qui chercherait dans l'histoire un jour à M.le général Gourand cette reflexion, qu'avec des rapports entre les deux pouvoirs un indice sûr de l'é-

> Georges Goyau de l'Académie Française.

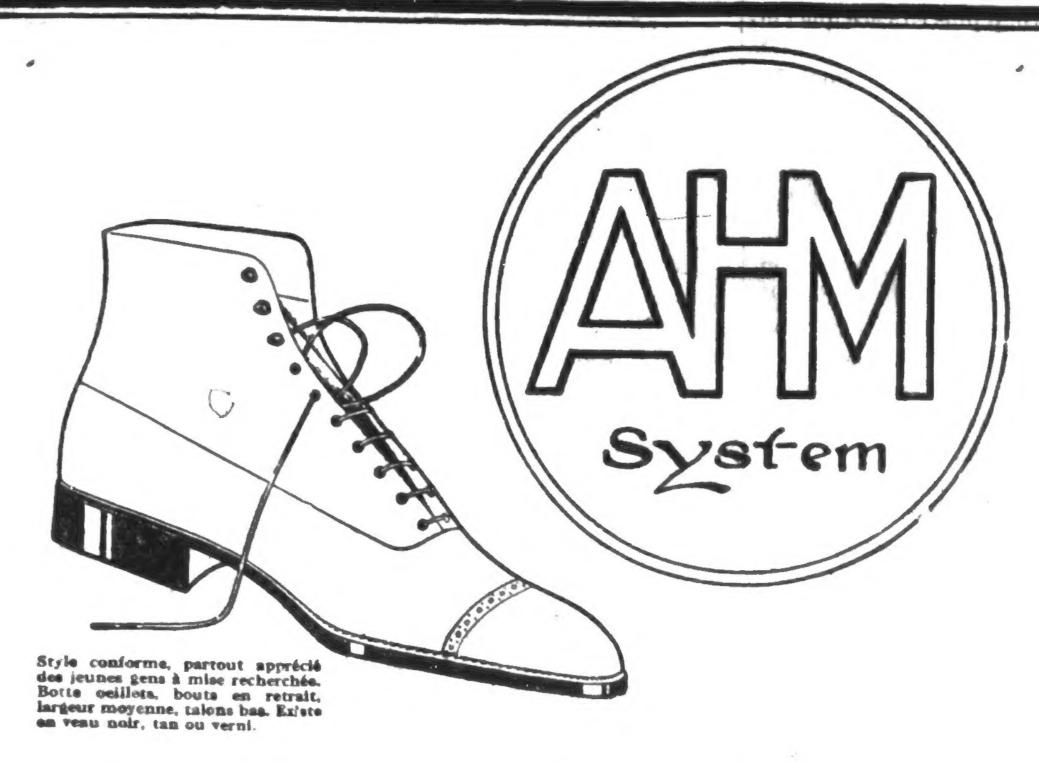


Cirage à Chaussures

BRUNET importateur de

MONUMENTS FUNERAIRES

Bureau et Atelier Tache, St-Beniface



La Marque du fabricant inspire confiance

E nom ou la marque de commerce du fabricant est imprimé sur une paire de chaussures afin de démontrer que ce sabricant a lui-même confiance dans la qualité de ses marchandises. Il sait que le soin de la main d'œuvre et la valeur intrinsèque de ces chaussures sont telles qu'il ne craint pas d'en revendiquer la fabrication.

A moins qu'il ne le veuille, rien ne l'oblige à cela: il n'est pas tenu de révéler l'origine de ses marchandises. S'il le fait, soyez certain que ce fabricant est absolument convaincu que ses produits ne laissent rien à désirer.

Ainsi, la confiance du fabricant doit être le motif de votre propre confiance, lorsque vous achetez un article revêtu de sa marque de commerce.

Les chaussures A.H.M. sont en vente par plus de 5000 détaillants, par tout le Canada; elles sont distribuées par le système d'entrepôts disséminés A.H.M. De ce fait, les formes en vogue sont disponibles partout.

AMES HOLDEN McCREADY

T. H. RIEDER, Président "Cordonniers de la nation"



CALGARY VANCOUVER

EDMONTON

"Oul je puis livrer le courrier en temps. Le camion automobile roulera facilement, je puis m'y fier, parce que je ne me sers de rien autre chose pour le lubrifier que l'huile Imperial Polarine et comme combustible que l'Imperial Premier Gazoline. C'est la combinaison insurpassable qui permettra au courrier d'être livré

Entiere Lubrification D'Exactitude

'HUILE Imperial Polarine sournit une entière lubrification sous toute condition d'opération. Les camions, s'ils sont lubrifiés avec l'Imperial Polarine aurant une plus grande durée tout en donnant un service de premier ordre et surtout economique.

L'Imperial Polarine ne se détachera pas, ni ne s'amincira en service continu. Elle réduit la friction au minimum, en maintenant une certaine couche d'huile sur toute la surface sujette à l'usure. Elle augmente la force motrice derrière le piston en établissant une couche hermétique du piston au cylindre.

Apprenez à connaître laquelle des trois marques décrites plus bas s'adapte le mieux a votre auto, enconsultant le Tableau des Recommendations des marques Imperial Polarine.

Vendue en bidons plombés de un et quatre gallons, demi-barils, et barils d'acier aussi en barillets d'acier de 121/2 gallons chez tous les marchands.





IMPERIAL POLARINE (Consistance claire moyenne)

IMPERIAL POLARINE HEAVY IMPERIAL POLARINE "A" (Epaisse Intermédiaire)

(Très épaisse)

UNE MARQUE SPECIALE PROPRE A VOTRE MOTEUR

IMPERIAL OIL LIMITED

Energie Chaleur Lumiere Lubrification Succursales dans touted les villes